

« UNE ÂME VIEILLE COMME LES SIÈCLES, VÉNÉRABLE ET SAINTE COMME CES RELIQUES QUI ONT VU DES GÉNÉRATIONS S'ÉTEINDRE, ET SONT DE CE PASSÉ DONT NOUS SOMMES FAITS ET QUE NOUS REVIVONS, PAR NOS ÉMOTIONS ET PAR NOS RÊVES . »

ALPHONSE DE CHÂTEAUBRIANT / Souvenir de Guérande, 1898

FOCUS LE FAUBOURG SAINT-MICHEL

Le faubourg Saint-Michel

La promenade dans le faubourg est libre. Des visites thématiques sont organisées par l'Office de Tourisme.

L'accès à la chapelle Saint-Michel est possible lors d'expositions temporaires.

L'accès au manoir de la Porte-Calon est possible dans le cadre des activités commerciales qui s'y tiennent.

Guérande appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction générale des patrimoines, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers, celles des animateurs de l'architecture et du patrimoine ainsi que la qualité des actions menées. Des vestiges archéologiques à l'architecture contemporaine, les Villes et Pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 190 Villes et Pays d'art vous offre son savoir-faire sur toute la France.

A proximité

Nantes, Laval, Le Mans, Angers, Saumur, Fontenay-le-Comte, Le Vignoble Nantais, Le Perche Sarthois, la Vallée du Loir et les Coëvrons-Mayenne bénéficient de l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire.

Le service du Patrimoine coordonne les initiatives de Guérande, Ville d'art et d'histoire, en collaboration avec la DRAC des Pays-de-la-Loire.

Pour tout renseignement

Service du Patrimoine
Tel : 02 40 15 60 40
contact.patrimoine@ville-guerande.fr

Office de tourisme
1, place du Marché-au-Bois
44353 Guérande
Tél : 02 40 24 96 71
www.ot-guerande.fr
guerande@bretagne-plein-sud



??????????



Porte Renaissance du manoir de l'Arloc, première moitié 16^e s.

S'étendant à l'est de la cité, face à la porte du même nom, il est l'un des trois anciens faubourgs de Guérande, avec le faubourg Bizienne, à l'ouest, et le faubourg Saint-Armel, au sud.

Hors les murs

Le terme faubourg désigne un quartier hors le bourg, c'est-à-dire à l'extérieur de la ville close. Au Moyen Age, le faubourg Saint-Michel est l'un des plus importants de la ville de Guérande. Il s'étend autour de la chapelle Saint-Michel ❶ et le long de la rue qui mène à la porte de la ville du même nom. Bien qu'hors les murs, d'importants événements de la vie de la cité s'y déroulent comme la foire de la Saint-Michel (le 29 septembre) autour de la chapelle et les joutes équestres qui se tiennent rue de La Quintaine (actuelle rue des Moulins-de-la-Place). Le faubourg est aussi le cadre du cérémonial de la première entrée de l'évêque de Nantes, seigneur des régaires* de Guérande. L'évêque à cheval est conduit depuis le faubourg jusqu'à la collégiale Saint-Aubin par le seigneur du Grand-Cleux qui, à l'issue, reçoit en don le cheval et son harnachement.

LE FAUBOURG

SAINT MICHEL

Enfin, aux 13^e et 14^e siècles, on y trouve la maison Gorion, siège de la juridiction commune de Guérande des ducs de Bretagne et des évêques de Nantes.

L'église paroissiale

Les maisons du faubourg se regroupent autour de l'église paroissiale entourée jusqu'au début du 19^e siècle de son cimetière.

La situation de l'église, à l'est et sur un promontoire de granit (alt. : 60 m) propice à l'établissement d'un lieu de culte, lui vaut probablement sa dédicace à saint Michel, archange vénéré au Moyen Age. Elle présente une nef unique et un chevet plat. Une petite baie obturée, au nord, évoque le 13^e siècle, mais le bâtiment est datable pour l'essentiel du 15^e siècle, comme en témoignent les baies du chevet, un bénitier flamboyant et la charpente à engoulants*. La façade ouest, de style classique, a été reconstruite au 18^e siècle.

En 1558, l'église est ouverte à la religion réformée. Les prédications du pasteur Loiseleur lui créent quelques adhérents parmi les notables guérandais. Dans les années 1563-1566, différents pasteurs se succèdent, mais le culte catholique est rapidement rétabli. Au 17^e siècle, la paroisse est supprimée et l'église, désormais chapelle, est placée sous la dépendance de la collégiale Saint-Aubin. La dernière messe y est dite en 1968 et la chapelle est officiellement désaffectée en 1980.

Le faubourg est également marqué par la présence monumentale d'un ancien couvent d'ursulines achevé au tout début du 18^e siècle.

Le couvent des ursulines

Les premières soeurs, appelées à Guérande pour l'éducation des jeunes filles, s'installent en 1646 au manoir de la Porte-Calon ❷.

Cette demeure noble, légèrement à l'écart du faubourg, appartenait à la famille Calon (coeur en breton) depuis le 15^e siècle. La façade appareillée du logis date du début du 16^e siècle et présente au-dessus de l'accolade de la porte le coeur, symbole des Calon.

A la fin du 17^e siècle, les religieuses entreprennent la construction d'un nouveau couvent ❸ près de la chapelle Saint-Michel. L'édifice domine le faubourg. Il est constitué à l'origine du corps central à quatre niveaux, avec départs d'aile en retour, couvert d'une haute toiture d'ardoises. La façade est animée au rez-de-chaussée par les arcades en plein cintre d'une première galerie du cloître.



L'hôpital général milieu du 19^e s.



A la Révolution, les religieuses sont expulsées et le couvent est converti en hôpital. En 1811, le conseil municipal de Guérande décide d'en faire un collège communal, puis le cède au diocèse en 1820 pour y établir un petit séminaire. Au 19^e siècle, des travaux complètent alors l'édifice par la construction des ailes et de la dernière galerie du cloître qui ferme la cour.

La chapelle néo-romane, au nord-est, est consacrée en 1884.

En 1914-1918, le petit séminaire est réquisitionné pour servir de lieu de détention de civils étrangers et durant la Seconde Guerre mondiale, l'armée allemande s'y installe. Le petit séminaire ferme définitivement en 1966.

Le faubourg Saint-Michel accueille depuis le règne de Louis XIV une institution hospitalière. Dès le Moyen Age, il existait dans l'*intra-muros* l'hôtel-Dieu Saint-Jean, mais, en 1688, un nouvel hôpital est fondé au manoir de l'Arloc ❹, dans le faubourg Saint-Michel. Cet ancien manoir, confié à des religieuses, est aménagé pour accueillir et porter secours aux pauvres et aux vieillards. Il devient l'hôpital général Saint-Louis. La porte d'entrée est un exemple, rare à Guérande, du style du début de la Renaissance en France.

En 1853, l'hôpital général est transféré de l'autre côté de la rue et le manoir de l'Arloc est vendu. Les nouveaux bâtiments ❺ présentent un plan en U autour d'un jardin. Le corps central est surmonté d'un beffroi de style néoroman aux armes de la ville et une chapelle du même style prolonge l'aile droite le long de la rue.

A l'arrière, des extensions contemporaines permettent à l'établissement de poursuivre sa fonction hospitalière de proximité. Les demeures les plus anciennes (15^e-17^es.) sont bâties sur un parcellaire en lanière dans le haut du faubourg, près de la chapelle. Au 19^e siècle, la nouvelle bourgeoisie, ne pouvant construire dans l'*intra-muros*, édifie de belles demeures de styles divers sur de larges parcelles du bas du faubourg.

De la chapelle vers la cité

(repère : n° de la rue du faubourg) n° 64-66, 70-72 et 74-76 : maisons jumelles traditionnelles, à étage carré et combles, datant probablement du 17^e siècle.

n° 101 : maison construite en 1878 par un forgeron (voir la lucarne) et complétée d'un balcon par son fils, entrepreneur en mécanique agricole.

n° 54 : maison à pan de bois reconstruite en 1936 par le Père Derouet « citant » des éléments d'architecture médiévale.

n° 48-50-52 : maisons basses traditionnelles du 17^e siècle. La lucarne du n° 50 est un remploi provenant d'une demeure de l'*intra-muros*. n° 44 : cette maison pourrait dater du 15^e siècle comme l'indique la porte à arc brisé et les cheminées intérieures.

n° 28 : hôpital général construit au milieu du 19^e siècle, suite au transfert de l'hôpital Saint-Louis.

n° 43-45 : manoir de l'Arloc avec sa porte Renaissance (n° 43) et le corps de logis (n° 45) réaménagé en hôpital Saint-Louis au 17^e et 18^e siècles.

n° 37 : maison bourgeoise reconstruite au 19^e siècle au sein d'un vaste jardin.

n° 22 : maison néo-classique, dite Millon, du nom de son propriétaire qui l'érige au milieu du 19^e siècle. A l'arrière, un blockhaus a été construit entre 1942 et 1944 par l'armée allemande.

n° 25 : grande maison bourgeoise de la fin du 19^e siècle présentant sa façade à 6 travées directement sur la rue.

n° 21 : pavillon de 1869 construit en retrait dans un vaste parc paysager. L'utilisation de la brique, la pente des toits lui confèrent un caractère architectural atypique.

n° 10-16 : maisons bourgeoises de la seconde moitié du 19^e siècle. La lucarne centrale néogothique du n° 10 constitue sa seule fantaisie.

n° 12 : maison du 18^e siècle modifiée au 19^e siècle. Les lucarnes à arc segmentaire sont du 18^e siècle.